

## AU MENU

→ **Les légumes du Québec : des produits qui répondent à de multiples enjeux**

### ***La culture de légumes de champ<sup>1</sup> est un secteur en croissance au Québec***

La production de légumes participe activement à l'activité économique : les recettes monétaires provenant du marché et issues de la production québécoise de légumes de champ étaient évaluées à 451 M\$ en 2016, soutenues par une hausse notable de plus de 74 % de 2006 à 2016.

### ***Les légumes de champ cultivés au Québec sont destinés principalement au marché du frais***

Les légumes de champ cultivés au Québec sont dirigés vers deux grands marchés : le marché du frais et celui de la transformation alimentaire. Le présent *BioClips* s'intéresse particulièrement à la filière des légumes de plein champ vendus à l'état frais. À ce chapitre, le Québec était, en 2015, le principal producteur au Canada en générant 43 % de la valeur des ventes et en exploitant 40 % des superficies consacrées à la culture des légumes frais au Canada. Il était suivi de près par l'Ontario qui réalisait 38 % des ventes canadiennes et cultivait 42 % des superficies (voir tableau 1).

**TABLEAU 1. RÉPARTITION DE LA SUPERFICIE DE PRODUCTION ET DE LA VALEUR DES VENTES DES LÉGUMES DESTINÉS AU MARCHÉ DU FRAIS AU CANADA**

	Superficie	Valeurs des ventes canadiennes
<b>Québec</b>	40 %	43 %
<b>Ontario</b>	42 %	38 %
<b>Reste du Canada</b>	18 %	19 %

Sources : Statistique Canada, CANSIM, tableau n° 001-0013; Institut de la Statistique du Québec: Profil sectoriel de l'industrie horticole, 2015; Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario (OMAFRA); The Ontario Processing Vegetable Growers (OPVG); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Au Québec, les légumes de plein champ vendus à l'état frais représentent environ 80 % du volume total de légumes de champ produits dans la province (total global pour le marché du frais et le marché de la transformation alimentaire). Cela correspond à 93 % de la valeur des ventes à la ferme de légumes de champ (frais et transformation). La production de légumes de champ est concentrée dans la grande région de Montréal et dans une moindre mesure dans la région de la capitale nationale et de la Mauricie. Près de 1550 exploitations légumières se consacrent à la production de légumes pour le marché du frais sur une superficie d'environ 23 000 ha en 2015. Les principaux légumes produits au Québec sont la laitue, l'oignon, la carotte, le chou, le brocoli et le chou-fleur.

En Ontario, on estime que le marché du frais fournit environ 45 % des volumes et 75 % de la valeur des ventes.

1. Dans le présent *BioClips*, les légumes de champ excluent les pommes de terre et les champignons.

Aux États-Unis, c'est 51 % des volumes et 84 % des ventes que le marché du frais accapare.

### ***Le secteur peut compter sur un marché intérieur en croissance***

De 2006 à 2015, la consommation canadienne de légumes frais<sup>2</sup> par habitant a augmenté de 3,3 kg, pour s'établir à 69,7 kg<sup>3</sup>. Il s'agit d'une croissance de 5 %.

Les Québécois consacrent une grande partie de leurs dépenses à l'alimentation. Les dépenses alimentaires annuelles des ménages, pour ce qui est des légumes et des préparations à base de légumes, sont passées de 588 \$ en 2010 à 676 \$ en 2015, soit une augmentation de 15 %. La hausse du prix de certains légumes, en 2015, a contribué à l'augmentation des dépenses. Aussi, on estimait à 8,1 % la part des achats de légumes dans le coût du panier d'épicerie des Québécois en 2015. Le tableau 2 donne quelques exemples de dépenses moyennes par ménage au Québec et de la consommation par habitant pour certains légumes.

**TABLEAU 2. ÉVOLUTION DES DÉPENSES MOYENNES (EN DOLLARS) ET DE LA CONSOMMATION\* MOYENNE PAR HABITANT (KG/PERSONNE), QUANT À CERTAINS LÉGUMES DE CHAMP FRAIS, AU QUÉBEC, EN 2011, 2013 ET 2015**

	2011	2013	2015
<b>Laitue</b>			
Valeur (\$/ménage)	42	39	51
Consommation (kg/personne)	9,79	9,38	9,60
<b>Poivrons</b>			
Valeur (\$/ménage)	46	44	48
Consommation (kg/personne)	3,80	4,37	4,25
<b>Oignons</b>			
Valeur (\$/ménage)	32	38	33
Consommation (kg/personne)	8,78	8,17	9,07
<b>Carottes</b>			
Valeur (\$/ménage)	27	33	31
Consommation (kg/personne)	8,77	7,17	7,52
<b>Brocoli</b>			
Valeur (\$/ménage)	19	17	21
Consommation (kg/personne)	2,39	2,64	2,7

\*consommation par habitant au Canada.

Source : Statistique Canada, CANSIM, tableau n° 203-0028, tableau n° 002-0011; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

### ***Le secteur développe aussi ses marchés extérieurs***

Une analyse effectuée sur 10 ans (soit de 2006 à 2016) indique que la valeur des exportations internationales du Québec de légumes de champ<sup>4</sup> vendus à l'état frais a connu une croissance annuelle moyenne de 9 %, passant de 78 à 187 M\$. Dans l'intervalle, le volume exporté s'est accru de 116 000 tonnes à 203 000 tonnes. Les laitues, les choux et les carottes demeurent les principaux légumes exportés par le Québec. Parmi les autres légumes de

2. Cette donnée regroupe les légumes de champ et de serre, à l'exception des pommes de terre, des champignons, des olives et des légumineuses.

3. Statistique Canada, CANSIM, tableau n° 002-0011.

4. À l'exclusion des pommes de terre, des champignons.

champ exportés, la patate douce enregistre une croissance impressionnante. En effet, de 2006 à 2016, les volumes exportés de patates douces ont affiché un taux de croissance annuel moyen de 76 %. À ce propos, s'il occupait une position négligeable en 2006, le Québec est devenu en 2016 un acteur notable dans le nouveau secteur des légumes non traditionnels.

En 2016, le Québec a importé pour 174 M\$ de légumes de champ frais, résultat d'une croissance annuelle moyenne de 2 % depuis 2006. En général, les volumes importés ont accusé une diminution, glissant de 147 000 tonnes à 122 000 tonnes. Notons par contre que les importations d'ail ont montré une croissance annuelle moyenne de 19 % durant la dizaine d'années qui nous intéressent.

Aux prises avec une balance commerciale déficitaire en 2006, le Québec est, à l'aune de 2016, un exportateur net de légumes frais (voir le tableau 3). Aussi la consommation québécoise dépend-elle de plus en plus de la production québécoise et canadienne.

Fait important à souligner dans le tableau 3, le volume de légumes importés est en baisse, mais on constate toutefois une hausse de la valeur des importations. Cela peut s'expliquer, entre autres, par : le taux de change, les aléas climatiques des dernières années qui ont entraîné une sous-production et donc une hausse des prix, les types de légumes importés (okra, bok choy, courges, gingembre, igname, manioc, etc.) qui sont de plus en plus diversifiés, au détriment des légumes traditionnellement importés.

**TABLEAU 3. ÉCHANGES COMMERCIAUX DE LÉGUMES DE CHAMP VENDUS À L'ÉTAT FRAIS – SITUATION DU QUÉBEC**

	Valeur (M\$)			Quantité (Milliers de tonnes)		
	2006	2016	TCAM* 2006-2016	2006	2016	TCAM 2006-2016
Exportations	78	187	9 %	116	203	6 %
Laitues	22	43	7 %	23	36	5 %
Choux	15	32	8 %	28	44	5 %
Oignons	17	29	6 %	27	38	4 %
Carottes	8	17	7 %	19	25	3 %
Patates douces	0,04	14	78 %	0,07	20	76 %
Autres légumes	16	53	13 %	20	40	7 %
Importations	138	174	2 %	147	122	-2 %
Poivrons	27	29	1 %	20	12	-5 %
Melons	16	20	2 %	31	29	-1 %
Ail	2	12	19 %	2	3	8 %
Laitues	14	11	-2 %	10	5	-7 %
Tomates	22	10	-7 %	20	6	-11 %
Autres légumes	56	92	5 %	64	68	1 %
Solde commercial	-59,6	13,0	N. D.	-30,7	80,6	N. D.

\* TCAM : Taux de croissance annuel moyen.  
Source : Global Trade Atlas; compilation du MAPAQ.

### **Des perspectives positives pour le secteur tant d'un point de vue intérieur que sur le plan international**

Tout comme d'autres activités agricoles, la production de légumes se voit confrontée à plusieurs enjeux d'ordre social.

- **Aménagement du territoire et biodiversité** : la culture maraîchère façonne les paysages et elle contribue à la valorisation des terroirs.
- **Environnement** : l'augmentation de l'intérêt général pour l'environnement amène les producteurs à adapter continuellement leurs pratiques. Cela se traduit notamment par la réduction de l'utilisation de pesticides, la lutte intégrée, la mise en place de toits verts, l'aménagement de bandes riveraines et de marais filtrants, etc. Selon un récent rapport du

Conférence Board du Canada<sup>5</sup> (CBdC), les fermes québécoises affichent une bonne performance au chapitre du développement durable en comparaison des établissements agricoles des autres provinces canadiennes. Elles sont plus vertes et la majorité dispose d'un plan agro-environnemental.

- **Emploi** : la culture des légumes participe à la création et au maintien d'emplois en milieu rural.
- **Santé publique** : la consommation de légumes contribue au maintien d'une saine alimentation. Selon l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), « une alimentation riche en fruits et en légumes contribue à éviter toute une série de problèmes de santé<sup>6</sup> ». Cela permettrait, entre autres choses, de prévenir les risques liés aux carences nutritives, l'obésité, certaines maladies cardiovasculaires et le cancer. Accroître la consommation de légumes représente donc un réel enjeu de santé publique.
- **Saine alimentation**

La disponibilité d'aliments sains facilite l'adoption de saines habitudes de vie. D'ailleurs, une des priorités formulées dans la planification stratégique 2015-2020 du ministère de la Santé et des Services Sociaux est de « favoriser l'adoption de saines habitudes de vie », ce qui se réalisera, entre autres mesures, en améliorant l'accessibilité des fruits et légumes et en corrigeant la situation des déserts alimentaires.

Certaines études ont mis en évidence le fait que la consommation d'aliments sains augmente avec l'âge<sup>7</sup>. À cet égard, le vieillissement de la population québécoise constitue un élément non négligeable pour le développement du secteur maraîcher.

Tout comme dans les autres provinces, les Québécois ne consomment pas assez de fruits et de légumes selon le récent rapport du CBdC. Les diverses campagnes de sensibilisation et d'incitation en faveur d'une alimentation saine et de la consommation de fruits et de légumes, comme la campagne « J'aime 5 à 10 portions par jour » et la campagne « Les grands crus » devraient continuer d'avoir des effets favorables sur la demande de légumes.

### ▪ **Régimes alimentaires**

Différentes formes de diète alimentaire pullulent actuellement, ici au Québec, comme ailleurs dans le monde. Citons, par exemple, le crudorisme, le végétarisme, le régime méditerranéen, le végétalisme. Ceux-ci favorisent la consommation d'aliments végétaux, en particulier les fruits et les légumes.

### **En conclusion**

Le secteur de la production des légumes présente des caractéristiques potentiellement avantageuses par rapport aux grands courants touchant l'alimentation et différents enjeux de société.

Cet état de choses représente pour les producteurs maraîchers une occasion d'assurer un approvisionnement adéquat en légumes, de manière à satisfaire à la demande, tant sur le plan intérieur qu'à l'échelle internationale.

5. Conférence Board du Canada, *Bilan comparatif de l'alimentation au Canada 2016 : rendement des provinces*, 18 mai 2017, 33 pages.

6. FAO, « Accroître la consommation de fruits et légumes devient une priorité à l'échelle mondiale », octobre 2003).

7. Pot, G.K., C.J. Prynne, S. Almoosawi, D. Kuh and A.M. Stephen. "Trends in food consumption over 30 years: evidence from a British birth cohort", *European Journal of Clinical Nutrition*, 69 (7), 2015, July, pp. 817-823.

